**Prononcé a Charenton le 30. d'Aouſt 1605.*

SERMON NEVVIESME.*

I. COR. X. 11.

11. *Or toutes ces choſes leur arrivoyent en exemple, & ont été écrites pour nous admoneſter, nous auxquels les derniers ſiecles ſont parvenus.*

CHERS FRERES;

Aug. l. 2. contr. Fauſt. c. 24.

Vn des plus eſtimez docteurs de l'Egliſe, diſputant contre des heretiques ennemis du vieux Teſtament, nous a laiſſé par écrit, que la vie des anciens Iſraëlites a été prophetique, auſſi bien que leur langue; & que l'état de ce peuple fut tout entier vn grand Prophete, parce que le ſubject dont il prophetiſoit, eſt tres-grand. Il veut dire que le Chriſt de Dieu & ſon peuple, n'ont pas ſeulement eſté predits dans les oracles prononcez par la bouche des Iſraëlites, comme nous les liſons encore aujourd'huy dans leurs Ecritures; mais qu'ils ont meſme été préfi-

Digitized by Google

figurez par le corps entier de toute leur nation, dont l'hiſtoire eſt comme vn grand tableau prophetique, où ſe voit tout l'état de Ieſus Chriſt & de ſon Egliſe portrait ou du moins crayonné pluſieurs ſiecles avant, qu'il paruſt au monde; la grandeur du ſujet ayant eu beſoin d'vn grand peuple tout entier pour eſtre dignement repreſentée en toutes ſes parties. Vn autre Pere encore plus ancien, avoit desja dit en meſme ſens des myſteres du Chriſtianiſme; qu'ils ont été prophetiſez en deux faſſons en Iſraël, non avec des paroles ſeulement mais auſſi avec des choſes; & que ces vieux fideles les ont annoncez par les choſes qu'ils ont faites, non moins que par celles qu'ils ont dites; c'eſt a dire qu'ils les ont figurées par leurs actions & avantures, comme ils les ont ſignifiées par leurs paroles. A quoy l'on peut auſſi appliquer ce que le meſme auteur écrit ailleurs de Dieu, qu'il agit, auſſi bien qu'il parle, avecque nous par paraboles; c'eſt a dire que ſes œuvres ſont figurées auſſi bien, que ſes paroles; les vnes & les autres ayant ſignifié myſtiquement ſous la forme où il les preſentoit, quelcune des veritez de l'Evangile.

Tertull. de Reſurr. Carn. c.28.

là meſme ch.14.

Par

Digitized by Google

Par exemple Dieu dit dans vn de ſes vieux oracles, *Ie ſuſciteray ſur mes Brebis vn Paſteur qui les paiſtra*, ſavoir mon ſerviteur David ; C'eſt vne parabole, vne parole figurée qui ſous le nom de David, & ſous l'image d'vn berger & d'vn troupeau de brebis, predit l'envoy du Meſſie pour conduire l'Egliſe. Ailleurs il fait tomber la manne du ciel dans le deſert & en nourrit Iſraël. C'eſt encore vne parabole, vne œuvre figurée, qui nous repreſente le pain celeſte & vivifiant, ſon Fils deſcendu en nôtre terre pour nous donner la vie eternelle. Dans la premiere il parle ; dans la ſeconde il agit, mais dans l'vne & dans l'autre il parle & agit figurément & en parabole ; nous ſignifiant vne choſe ſous l'image d'vne autre. Car comme dit encore ce meſme écrivain parlant de l'envoy du ſalut, & de tout le myſtere de Ieſus Chriſt ; *Dieu en a formé & reſolu le deſſein, avant le temps, & l'a manifeſté en la plenitude des temps* ; Mais dans les ſiecles, qui en ont precedé la manifeſtation, *il l'a diſpenſé & adminiſtré des-lors en figures, en enigmes, & en allegories*, c'eſt a dire qu'il l'a promis, prédit & décrit avec des expreſſions ſombres,

Ezech. 34. 23.

Tertull. l. 5. contra Marc. c. 6. p. 386.

&

& obſcures, mais que la divine lumiere du Soleil de juſtice a éclaircies, auſſi toſt qu'il s'eſt levé & montré au monde. Chers Freres, je ne doute point que ces deux celebres docteurs n'euſſent puiſé des paroles de S. Paul, que nous venons de vous lire, ce qu'ils établiſſent de la ſignification myſtique & prophetique des actions & des avantures des anciens Iſraëlites. Car vous ſçavez, que c'eſt d'eux que l'Apôtre parle, quand il dit icy, que *toutes ces choſes*, celles qu'il nous a repreſentées dans les verſets precedens, *leur arrivoyent en exemple*, ou *en figure*, c'eſt a dire pour figurer & repreſenter les choſes du Chriſtianiſme. Mais outre la fin & le deſſein des choſes meſmes, il y ajoûte le ſoin, que Dieu a pris de les faire enregiſtrer dans ſes Ecritures, & la raiſon pourquoy il l'a fait, quand il dit en ſuite, que ces meſmes choſes *ont été écrites pour nous inſtruire & admoneſter, nous auxquels les derniers ſiecles ſont parvenus.* Pour détourner les Chrétiens de Corinthe de certains vices, où il craignoit qu'ils ne ſe laiſſaſſent aller, il leur a mis devant les yeux les exemples des Iſraëlites, qui s'y étant autrefois abandonnez avoyent été pu-

punis tres-severement ; pour avoir les vns convoité des choses mauvaises, les autres pour avoir idolatré, les vns pour avoir paillardé; les autres pour avoir tenté Christ, ou murmuré contre leurs conducteurs. Afin qu'aucun de nous ne se flate, s'imaginant possible, que Dieu n'agira pas avecque nous dans la mesme rigueur qu'il fit avec ces Israëlites, il remarque expressement, que leur histoire nous regarde ; que c'est le tableau de nôtre destin, & qu'elle a expressement été écrite pour nous. Il est vray que des l'entrée de ce discours il nous avoit desja donné vn avertissement tout semblable, nous disant que ces mesmes choses des Israëlites qu'il avoit touchées en gros, & dont il particularise en suite quelques vnes par le menu, *ont été des exemples*, ou des *figures* pour nous, afin que nous en fassions nôtre profit, nous gardant bien de tomber en de pareils pechez. Mais parce que la chose est d'importance, l'Apôtre n'a point fait de difficulté de la retoucher encore & de l'éclaircir davantage, y ajoûtant ce qu'il n'avoit pas dit la premiere fois, que ces choses arrivées aux Israëlites, *ont été écrites pour nôtre instru-*

Digitized by Google

struction, de nous a qui les derniers siécles sont parvenus. Cela meſme que ce ſaint homme a jugé cét avertiſſement digne de nous eſtre repeté par deux fois, doit réveiller nos ſens, & exciter nôtre attention, pour le conſiderer avecque toute la diligence, dont nous ſommes capables, examinant exactement tout ce qu'il contient. Afin d'y proceder par ordre nous traitterons s'il plaiſt au Seigneur dans cette action, les deux parties du texte de l'Apôtre; qui parlent toutes deux d'vn meſme ſujet; j'entens des choſes arrivées aux anciens Iſraëlites; La premiere partie dit, que c'étoyent des *types* ou des *figures*, ou comme nôtre Bible Françoiſe l'a traduit, des *exemples*; & la ſeconde ajoûte, qu'elles ont été écrites *pour nous admoneſter nous, qui ſommes parvenus aux derniers temps.* La premiere eſt de leur *nature*, ou de leur *condition* meſme, c'étoyent des figures, ou des exemples; La ſeconde, de la memoire, que Dieu a voulu que l'on en conſervaſt juſques au temps de l'Egliſe Chrétienne, *elles ont été écrites* dit l'Apôtre; & de la fin pour laquelle ſa providence en a ainſi vſé, *pour nous admoneſter*, nous qui vivons ſous la grace de

Digitized by Google

Christ dans les derniers siecles du monde.

Quant a la premiere de ces deux parties, il est vray qu'a prendre les paroles de S. Paul precisement & dans la rigueur de leur sens, *toutes ces choses*, dont il parle, ne se peuvent entendre, que de ces cinq pechez des Israëlites dans le desert, qu'il nous a representez dans les cinq versets precedens, avec les justes & exemplaires punitions, qui en furent faites; ou tout au plus s'étendre encore aux histoires, qu'il a marquées des l'entrée de ce chapitre, que ces Israëlites furent tous sous la nuée, & passerent tous dans la mer & que par ce moyen ils furent tous battisez en Moïse, & qu'ils mangerent tous d'vne mesme viande spirituelle, & burent tous d'vn mesme breuvage spirituel, de la pierre spirituelle, qui les suivoit, & qui étoit Christ, Car puisque l'Apôtre a expressement parlé de toutes ces choses dans les dix versets precedents, on ne peut nier, que ce ne soyét celles qu'il entend, quand il ajoûte maintenant, *Or toutes ces choses leur arrivoyent en exemple*. Mais bien qu'a presser la lettre des paroles elles demeurent ne-

ces-

Digitized by Google

ceſſairement reſſerrées dans ces bornes; néanmoins la raiſon des choſes meſmes, & le deſſein de l'Apôtre nous permet de les étendre beaucoup plus loin à toutes les autres illuſtres avantures de l'ancien peuple, comme eſt leur ſervitude en Egypte, leur delivrance, leur ſejour dans le deſert, leur établiſſement dans la terre de Canaan promiſe à leurs peres & enfin tous les autres evenemés conſiderables, qui ſe rencontrent dans leur hiſtoire. Car il ſemble qu'il n'y ayt pas plus de raiſon de prendre pour des types & pour des figures celles de leurs avantures, qui ont été touchées par S. Paul, que ces autres-là. Ioint que luy meſme ailleurs & en d'autres occaſions ne feint point de conſiderer comme typiques & figuratives, ou quelques vnes de celles-là, ou d'autres ſemblables. Enfin il eſt clair ce me ſemble, qu'en effet ſon deſſein a ſimplement été en ce lieu de toucher expreſſement quelques vnes de ces anciennes hiſtoires, qui étoyent les plus propres pour la correction des Corinthiens, par exemple ſeulement, & non pour définir préciſement, qu'il n'y ayt que celles qu'il a touchées, qui ayent été des types; ſi

Digitized by Google

bien qu'a mon avis le ſens de ces paroles eſt comme s'il diſoit, que ces choſes & toutes les autres ſemblables, qui ſe rencontrent dans l'hiſtoire de ces vieux Iſraëlites, leur arrivoyent en figure ou en exemple. L'original dans la pluſpart des livres Grecs porte, que toutes ces choſes leur arrivoyent en *types*, ou en *figures*, ou bien comme *types* ou *figures*. Il y a auſſi des exemplaires, quelques vns meſmes tres-anciens, qui liſent que toutes ces choſes leur arrivoyent *typiquement*; & S. Chryſoſtome dans l'homelie qu'il a
τυπικῶς faite ſur ce paſſage, le repreſente ainſi. Mais tout revient a vn meſme ſens. Car arriver *typiquement*, & *en type*, ou *comme type* ſignifie la meſme choſe. I'avouë que le mot de *type* ſe prend quelquefois pour dire vn exemple ou vn patron, & c'eſt ainſi que S. Pierre l'a employé, quand il
1. Pier. 5. 3. dit que les Paſteurs *doivent eſtre pour patron a leur troupeau*; & S. Paul pareille-
Phil. 3. 17. ment, quand il dit, que *les Philippiens l'ont pour patron*; & ailleurs que les Theſſaloniciens ont *été pour patron a tous les autres fideles de Macedoine & d'Achaïe*. On peut donc auſſi prendre icy ce mot en ce ſens, & traduire comme a fait nôtre in-

ter-

Digitized by Google

terprete, que toutes ces choſes arriverent aux Iſraëlites *en exemple*; c'eſt a dire pour nous eſtre, non vn patron pour l'imiter, comme ce mot ſe prend dans les paſſages alleguez, mais pour vn tableau, qui nous montre ce que nous devons ou faire ou fuïr, par les jugemens de Dieu qui y paroiſſent dans vne tres-haute forme. Mais vous voyez qu'en l'entendant ainſi, c'eſt encore le premier ſens, que nous en avons raporté, & qui eſt ſuivy generalement par tous les anciens & par la plus grande partie des modernes. Au reſte quand S. Paul dit, que ces choſes arrivoyent *typiquement* ou *figurément* aux Iſraëlites; ou ce qui ſignifie la meſme choſe, qu'elles leur *arrivoyent en figure*, il ne veut pas dire que les choſes, dont il parle ne leur ſoyent pas arrivées en effet, mais en peinture, ou en repreſentation ſeulement. Il ne ſe peut rien dire de plus éloigné de ſon intention. Car au contraire il entend qu'elles leur ſont tres-veritablement, & tres-réellement arrivées, comme toute l'hiſtoire de Moïſe nous l'aſſeure en termes ſi clairs & ſi forts, qu'il ne nous reſte aucune occaſion d'en douter. Mais l'Apôtre entend, que

Digitized by Google

ces mesmes choses, qui leur arriverent réellement & en effet, comme l'Ecriture nous le raconte, ont été des figures, des images & des representations de celles, qui arriveront aux Chrétiens, si maintenant dans l'état de grace, ils commettent des desordres semblables a ceux, où les Israëlites tomberent sous la dispensation de la Loy. Et c'est-ce que S. Paul signifioit quand il disoit cy devant que ces choses *ont été des figures pour nous.* Vous dites, qu'ils convoiterent veritablement des choses mauvaises; qu'ils idolatrerent veritablement, qu'ils tenterent Christ, & murmurerent veritablement; qu'ils furent vrayement frappez des serpens; & qu'ils perirent veritablement par le destructeur; Qui en doute, puis que l'Esprit de Dieu le dit, & que S. Paul nous l'a encore confirmé? Mais si cela est direz vous, comment les choses, qui leur arriverent, ont elles été les figures de celles qui arrivent maintenant a ceux qui pechent sous le Christ, puis qu'a ce conte les vnes & les autres sont mesmes? A cela je répons, qu'elles ont vn grand rapport les vnes avecque les autres, comme il faut qu'il y en ayt entre la figure & la

la chose, dont elle est la figure; mais qu'elles ne sont pas mesmes en tout & par tout. Car comme il y a au fond vne grande difference entre le pays de Canaan & le royaume celeste; aussi y en a-t-il beaucoup pareillement entre la promesse de l'vn & la promesse de l'autre; & par consequent entre l'incredulité qui mépriſe l'vne, & celle qui rejette l'autre. Et comme Iesus Christ est vn Mediateur & vn Prophete tout autre que Moïse; certainement murmurer contre Christ est vn peché tout autre que murmurer contre Moïse. Et comme enfin Iesus Christ revelé dans son Evangile avecque tout le merite de sa croix & toute la gloire de sa resurrection est dans vn état bien different de celuy auquel il étoit avant sa manifestation, lors qu'étant dans le sein du Pere sans se découvrir clairement, il conduisoit Israël dans le desert; aussi ne faut-il pas douter, que ceux qui le tentent maintenant ne soyent beaucoup plus coupables, que ceux qui le tenterent alors. Enfin bien que mourir dans le desert sans entrer dans le pays de Canaan, & bien qu'estre détruit par les morsures des serpens, ou consumé par le

Digitized by Google

feu; ou englouty dans les entrailles de la terre, soyent des figures fort propres & fort expresses de l'enfer; avecque tout cela il n'y a personne, qui ne sçache, que ces punitions ne sont pourtant pas l'Enfer. Puis donc que les choses, qui arriverent autrefois aux pecheurs d'Israël sont tres-differentes de celles qui arrivent aux mauvais Chrétiens, rien n'empesche, que celles-là ne puissent estre des types ou des figures de celles-cy. Seulement se faut-il bien garder de l'impieté de ceux, qui sous ombre de cela excluent les fideles qui ont vescu sous le vieux Testament, de la grace & du salut eternel, que le Fils de Dieu nous a acquis. *Gal.* 3. 23. 24. & 4. 1. 2. J'avouë que le peuple de Dieu étoit encore alors en son enfance, sous la garde du pedagogue, sous des tuteurs & des curateurs, ne differant en rien du serf. Mais au fond il ne laissoit pas d'estre enfant & heritier & Seigneur de tout; & de saluer *Ebr.* 11. 10. de loin les grandes promesses du Messie, de soûpirer apres elles, & d'attendre la cité de Dieu, fondée & bâtie de sa main. Comme donc rien n'empesche, que les choses, qui arrivent à une personne durant son enfance, ne soyent les figures,

les

Digitized by Google

les ombres, & les ébauches de celles qui luy arrivent, quand il eſt homme fait, bien que ce ſoit vn meſme homme dans ces deux âges ; ſemblablement auſſi ce qu'Iſraël a été durant les premiers ſiecles le meſme peuple de Dieu, que nous, racheté par vne meſme grace & heritier d'vn meſme ſalut ; n'empeſche pas, que les avantures & les qualitez de ſon enfance n'ayent peu eſtre les types & les figures de celles de ſon age meur & parfait, où il n'eſt entré qu'apres l'aſcenſion du Seigneur. Vn meſme S. Paul nous aprend clairement l'vne & l'autre de ces deux veritez. Car pour laiſſer-là ſes autres épîtres, dans celle qu'il écrit aux Ebreux, il établit magnifiquement la foy, la grace & le ſalut eternel des fideles d'Iſraël, diſant entre pluſieurs autres choſes fort expreſſes, qui ſe liſent ſur ce ſujet dans le chapitre vnzieſme de cette épitre qu'ils deſiroyent la patrie celeſte, qu'en effet Dieu leur avoit preparé vne cité ailleurs, qu'en la terre, c'eſt a dire dans le ciel, comme il eſt clair par toutes les circonſtances du paſſage ; ſi bien qu'il ne prenoit point a honte d'eſtre appellé leur Dieu, qui eſt juſtement la raiſon que

Hebr. 11. 13. 16. Luc 20. 37. 38.

nô-

Digitized by Google

nôtre Sauveur employe contre les Sadduciens, inferant de ce que le Seigneur s'appelle le Dieu d'Abraham, d'Isaac & de Iacob, qu'il les ressuscitera vn jour en la bien-heureuse immortalité. Mais le mesme Apôtre dans cette mesme épître, ne laisse pas de considerer le repos de Canaan, promis aux anciens Israëlites, comme le type du grand & eternel repos, que Iesus nous a promis dans les cieux, & l'incredulité de ceux des Israëlites, qui mépriserent la promesse du premier, comme la figure de l'infidelité des Chrétiens, qui ne tiennent conte de celle du second; & la peine de ceux là comme le crayon de la punition de ceux-cy, comme vous le pouvez voir a la fin du troisiesme chapitre, & au commencemét du quatriesme de la mesme épître. I'aurois maintenant a justifier la verité de ce que dit l'Apôtre, que toutes les choses arrivées aux anciens Israëlites étoyent des figures pour nous, qui préfiguroyent celles du Christianisme; Mais parce que nous l'avons desja fait dans l'explication des versets precedens, où nous avons montré les beaux & justes raports, qu'ont avecque nôtre condition sous l'Evangile cha-

Digitized by Google

chacune de ces anciennes hiſtoires, que S. Paul y a touchées ; j'eſtime que cet échantillon ſuffit pour verifier ce qu'il en dit, ſans qu'il ſoit beſoin d'en raporter icy d'autres exemples. I'ajoûteray ſeulement deux ou trois remarques ſur ce ſujet avant que de paſſer a l'autre partie de nôtre texte. La premiere eſt, que quelque étenduë, que nous ayons donnée au ſens de cette parole de l'Apôtre, il ne faut pourtant pas s'imaginer, qu'il n'y ayt rien dans l'hiſtoire des Iſraëlites, qui ne ſoit vne figure de quelcune des choſes de l'Evangile. En quoy il eſt mal-aiſé de bien defendre la curioſité d'Origene & de pluſieurs autres anciens, qui laiſſent a peine aucune des actions des Ebreux, qui nous ſont racontées dans les Ecritures du vieux Teſtament, ſans l'évaporer en des allegories étudiées & tirées de loin, qui donnent ſouvent dans l'ineptie, & quelquefois meſme dans le ridicule. S. Paul ne parle, & nous apres luy, que des choſes nobles & illuſtres, comme ſont toutes celles, qu'il a raportées au Chriſtianiſme, ſoit icy ſoit ailleurs, où vous verrez ſi vous prenez la peine de les examiner, que la choſe meſme oblige a les prendre

ain-

Digitized by Google

ainſi, ſoit pour la dignité, ſoit pour l'evidence du ſujet. L'autre remarque eſt que meſme dans ces anciennes avantures, qui ſont manifeſtement des figures du Chriſtianiſme, il n'eſt pas beſoin d'en rapporter toutes les circonſtances & particularitez au deſſein de la figure. Il faut ſe ſouvenir, que ces types ſont des paraboles, comme Tertullien les appelle elegamment, & que la parabole eſt vne eſpece de peinture. Or tout ce que le Peintre met dans ſon tableau, n'eſt pas du deſſein de ſa figure. Ce ſeroit eſtre ridicule, que d'y rapporter les fleurs, ou les verdures, dont il en a enrichy la bordure, ou les lumieres & les ombres qu'il y a diverſement diſpenſées pour mieux faire paroiſtre les choſes, ou enfin l'étoffe ou la couleur de la drapperie. Cela ne ſert qu'a la beauté de l'ouvrage, & non proprement a la forme du ſujet. Quand donc il ſe rencontre vn rapport manifeſte entre quelcune des plus nobles actions, ou avantures des anciens décrites dans les tableaux de Moïſe, & celles du Chriſt, ou de ſes fideles, il faut s'arreſter-là & y attacher vôtre meditation; ſans tirer là meſme toutes

Digitized by Google

tes les autres particularitez de l'hiſtoire, malgré qu'elles en ayent ; ces efforts reüſſiſſant le plus ſouvent fort mal, quelque ingenieux que ſoyent ceux, qui les font ; comme nous n'en avons, que trop d'exemples dans les meditations non des modernes ſeulement, mais meſmes des plus anciés & plus excellens Theologiens, qui nous font quelquefois pitié les voyant ſuër pour trouver des myſteres dans les plus ſimples tîtres des Pſeaumes, & en d'autres endroits, où il n'y en a point. Enfin dans les lieux meſmes, où eſt proprement la figure, il ne faut pas laiſſer d'y conſerver le ſens literal ; comme vn fondement neceſſaire pour ſoûtenir le myſtique ; au contraire de ce que font la pluſpart de ces grandes Allegoriſtes, de ceux-là meſme du temps paſſé, qui détruiſent la lettre, & ſe forgent ſouvent ſans raiſon, & contre toute verité, des difficultez & des impoſſibilitez en des choſes claires & faciles a entendre ; afin de pouvoir gagner ſous ce pretexte la liberté d'évaporer a leur fataiſie toutes les paroles de l'Ecriture en myſteres. Mais je viens a la derniere partie de nôtre texte, où l'Apôtre dit de ces meſmes cho-

Digitized by Google

choſes arrivées aux anciens Iſraëlites, & figuratives de celles, qui devoyent arriver ſous l'Evangile, *qu'elles ont été écrites pour nous admoneſter, nous auxquels les derniers ſiecles ſont parvenus.* Les lettres ſont ſans difficulté les plus fideles gardiennes des choſes, qui ſe font ou qui s'enſeignent dans le monde. Tous les autres monumens ſont ſujets a mille accidens, qui les détruiſent, & qui aboliſſent la memoire des enſeignemens, qu'ils donnoyent aux hommes. C'eſt pourquoy le Seigneur voulut, que l'hiſtoire des Iſraëlites fuſt exactement couchée par écrit, & que les livres en fuſſent copiez, leus & gardez parmy ſon peuple avec vne extreme diligence, afin que la memoire de ces grands & terribles jugemens qu'il exerça tant ſur les ennemis, que ſur les pecheurs de ſon peuple ſe conſervaſt a jamais. Il ne s'en fia pas a la ſimple tradition des hommes; ſachant combié cette voye eſt douteuſe, & trompeuſe, pour la vanité & legereté naturelle de l'eſprit humain, qui oublie aiſement les choſes qui luy ont été recommandées, qui les altere & les corrompt encore plus facilement, y ajoûtant & en re-

Digitized by Google

retranchant ; si bien qu'a la longue on en perd la vraye & sincere connoissance, comme l'experience de tous les siecles nous le fait voir ; au lieu que l'Ecriture retient & conserve les choses que l'on y met, dans leur pure & simple verité. C'est vn fidele & asseuré contreroolle de la tradition, pour la ramener a la verité quand elle s'en est écartée ; pour en corriger les fautes, rétablir ce qu'elle en a éclipsé, retrancher ce qu'elle y a ajoûté & demesler ce qu'elle y a broüillé. I'avouë, que l'écriture de ces choses d'Israël servit a leur posterité durant tout le temps que la dispensation de Moïse a eu lieu. Ils y aprenoyent leur devoir par les exemples de leurs ancestres ; la crainte de Dieu, le respect de l'ordre étably dans leur nation, la modestie, l'honnesteté, & la pureté, & les autres vertus, que la loy leur commãdoit, voyant par la terrible punition de ceux qui l'avoyent violée a ces commencemens, combien la transgression en est dangereuse, attirant sur ceux qui s'en rendent coupables, de si grands & si inévitables malheurs. Mais outre ce grand & necessaire vsage, que l'écriture de cette histoire

re rendoit aux Israëlites, l'Apôtre nous apprend, qu'elle en doit aussi avoir pour nous, quelque éloignez que nous soyons des temps, où se passerent ces choses. *Elles ont été écrites* (dit-il) *pour nous admonester, nous auxquels les derniers siecles sont parvenus*, c'est à dire tous les Chrétiens, non seulement ceux qui se rencontreront a la fin du monde, mais aussi ceux qui vivoyent dans les premiers établissemens du Christianisme, & ceux qui ont vescu depuis jusques a nous. L'Apôtre les comprend tous sous ces mots; *nous auxquels les derniers siecles sont parvenus* ou avecque lesquels ils se sont rencontrez. C'est precisement la construction des paroles dans l'original. Peut estre que l'Apôtre en a échangé la forme, disant, *nous que les derniers siecles ont rencontrez*, au lieu de dire, *nous qui nous sommes rencontrez dans les derniers siecles*. C'est vne figure de grammaire, dont il se trouve des exemples dans les meilleurs auteurs du langage; Et c'est ainsi a mon avis qu'il faut resoudre ces paroles de l'Apôtre dans le sixiesme chapitre de l'épître aux Romains; *Vous avez obey de cœur a la forme de doctrine a laquelle* (dit-il)

vous

Digitized by Google

vous avez été baillez, au lieu de dire, *laquelle vous a été baillée*. C'eſt vn échange de la legitime & reguliere conſtruction des termes. Il eſt vray que l'Apôtre & ceux de ſon temps pouvoyent dire, que les *derniers temps les avoyent rencontrez*, parce qu'ils étoyent nais & vivoyent desja, quand ces temps, qu'il appelle *les derniers*, commencerent; en la meſme ſorte, que nous diſons que *la nuit nous a ſurpris*, ou *rencontrez*; Mais pour nous qui ne ſommes nais qu'apres vne grand' partie de ces derniers temps écoulée, pour parler regulierement, il faut dire que nous avons rencontré, ou que nous nous ſommes rencontrez dans les derniers temps; parce qu'ils couroyent desja long-temps avant nôtre naiſſance. Mais cela importe peu; étant clair en quelque maniere que vous conſtruiſiez ces paroles, que le ſens de l'Apôtre eſt de ſignifier ceux qui vivent dans les derniers temps. Vous trouverez peut eſtre plus de difficulté en ce qu'il dit des fideles, qui vivoyent alors, que les *derniers temps les avoyent rencontrez*. Comment *les derniers temps*? puis qu'il s'eſt paſſé ſeize ſiecles entiers depuis luy, & qu'il en paſ-

Digitized by Google

ſera peut eſtre encore beaucoup d'autres avant, que le temps finiſſe ? Et ce qui ſemble augmenter la difficulté, eſt que l'Apôtre dans l'original pour exprimer ce que nous avons traduit *les derniers temps*, dit formellement *les fins des ſiecles*. * Car ſoit que vous preniez *les ſiecles*, au ſens ordinaire de ce mot dans nos langages; pour vn long, mais certain & finy eſpace de temps, comme de cent ans par exemple; ſoit que par *les ſiecles* vous entendiez le monde, cet Vnivers compoſé de pluſieurs grandes parties, comme les Ebreux l'entendent ſouvent ainſi, & nommément S. Paul, qui appelle 1. *Tim.* 1. 17. Dieu le *Roy des ſiecles*, pour dire le Roy *Hebr.* 1. 2. du monde, & dit que *Dieu a fait les ſiecles* c'eſt a dire le monde, *par ſon Fils*; en quelcun dis-je de ces deux ſens que vous preniez les *fins des ſiecles*, il ſemble que cela ne peut ſignifier autre choſe, que le temps proche de la fin du monde, & s'il faut ainſi dire la veille de ce grand & terrible jour, qui deſtruiſant ce vieux monde pour faire place au nouveau, immortel & incorruptible, ſera la fin du temps & le commencement de l'éternité. Mais chers Freres, bien que cela ayt

* Τὰ τέλη τῶν αἰώνων

de

Digitized by Google

de l'apparence, il n'a pas de solidité. Ces paroles de l'Apôtre *les fins des siecles* ou *les derniers temps*, ont vn tout autre sens. Et pour le bien entendre, il faut savoir, que la durée du monde, ou des siecles destinez a sa subsistance, se divise en plusieurs parties. Ie laisse là la division qu'en firent autresfois les Poëtes des Payens, en trois siecles, l'vn qu'ils appelloyent le *siecle d'or*, le second *le siecle d'argent*, & le troisiesme enfin le *siecle de fer*; & celle que S. Augustin rapporte, & qui a été suivie par la pluspart des historiens Chrétiens, Annalistes, & auteurs de Chroniques, qui ont vescu depuis luy, divisant tout le temps de la durée du monde en six âges, dont ils content le premier depuis Adam jusqu'a Noé, & le sixiesme, ou dernier depuis le commencement du Christianisme jusqu'au dernier jour. Les Iuifs parlent aussi d'vne vieille tradition, venuë a ce qu'ils disent de l'école d'Elie, qui faisoit durer le monde six mille ans, les deux premiers sans loy, les deux seconds sous la loy, & les deux derniers sous le Messie. Mais pour dire le vray il y a peu de certitude en tout cela. Ce qu'il y a de bien asseuré c'est, que les Prophetes *Aug. L. Quæst. 84.*

Digitized by Google

Esaïe, Ieremie, Daniel, & la pluſpart des autres, prédiſoyent clairement, qu'il arriveroit vn grand changement dans l'Egliſe, & dans le monde, & que la loy Moſaïque, ſous laquelle ils vivoyent, feroit place a vne alliance nouvelle, que Dieu traiteroit avecque l'Egliſe, laquelle s'étendroit juſqu'aux bouts du monde, & que tout cela ſe feroit par le Meſſie. C'eſt donc le temps auquel s'eſt fait ce changement, & celuy qui le ſuivra juſqu'au dernier jour, que l'Apôtre appelle icy *les fins des ſiecles*; c'eſt a dire les derniers temps, comme nôtre interprete l'a fort bien traduit; parce que c'eſt la derniere partie du temps de la durée de ce monde; le temps, dans lequel il ne faut plus attendre de nouvelle loy, de nouvelle alliance, ou religion, dans ce monde; celle du Meſſie, l'accompliſſement & la perfection de toutes les diſpenſations precedentes, devant ſubſiſter juſques au dernier jour dans l'état, où il la bailla, ſans qu'il ſe doive plus élever aucun autre Prophete pour la reformer, ou pour l'accomplir, comme le Chriſt a fait a celle de Moïſe. Ce que l'Apôtre appelle donc icy *les fins des ſiecles*, comprend tout cet eſ-

Digitized by Google

eſpace de temps, qui commença au premier établiſſement de l'Egliſe Chrétienne, & s'étendra juſqu'au dernier jour. C'eſt-ce que ces divins auteurs appellent auſſi pour la meſme raiſon, & au meſme ſens, les *derniers jours*; & les derniers temps, *Dieu ayant jadis parlé aux Peres par les Prophetes, a parlé a nous en ces derniers jours par ſon Fils*; dit S. Paul, & ailleurs encore; *Sache cecy, qu'aux derniers jours il ſurviẽdra des temps fâcheux. L'Eſprit dit expreſſement, qu'aux derniers temps, quelques vns ſe revolteront de la foy*; & S. Pierre parlant du Chriſt, l'Agneau myſtique de Dieu, dit qu'*il a été ordonné devant la fondation du monde; mais qu'il a été manifeſté pour nous aux derniers temps.* Les Prophetes avoyent desja ainſi nommé cet eſpace de temps, & c'eſt d'eux ſans doute que les ſaints Apôtres ont tiré ce mot. Eſaïe & Michée prediſant l'établiſſement de l'Egliſe Chrétienne; *Il aviendra* (diſent-ils) *aux derniers jours, que la maiſon de la montagne de l'Eternel ſera affermie*; Daniel en vſe auſſi de meſme. C'eſt là, que regarde l'Apôtre, quand il appelle ailleurs la meſme choſe *la plenitude* ou *l'accompliſſement du temps*, ou *des temps*; parce

Hebr. 1. 2.
2. *Tim.* 3. 1.
1. *Tim.* 4. 1.
1. *Pier.* 1. 20.
Eſ. 22. & *Mich.* 4. 1.
Daniel 2. 28. & 10. 14.
Gal. 4. 4. *Eph.* 1. 10.

Digitized by Google

que c'eſt le temps prédit par les Prophetes, accomply ſelon les termes qu'ils en avoyent marquez, & accompliſſant par la diſpenſation du Chriſt, tous les oracles, toutes les loix, & toutes les figures des temps precedens. D'où paroiſt premierement pour vous le dire en paſſant, qu'il faut tenir pour des impoſteurs tous ceux, qui depuis la naiſſance du Chriſtianiſme ont étrepris de le changer, ſoit par le retranchement de quelcun de ſes premiers enſeignemens, ſoit par l'addition de quelque choſe nouvelle, non baillée au commencement par le Seigneur & par ſes Apôtres ; comme Montanus avec ſes diſciplines, quoy que ſpecieuſes en apparence, qu'il ſe vantoit d'avoir appriſes par l'inſpiration du Paraclet ; comme Manes, avec ſon Evangile nouveau ; comme Mahomet, ce vilain bouc du Midy, qui ſortant de ſon Arabie a empoiſonné tout l'Orient de ſes fauſſes doctrines ; comme tant d'autres, qui ont dogmatiſé outre ce qui avoit été evangeliſé par les premiers miniſtres du Chriſt de Dieu; Et ſecondement qu'il faut rejetter par la meſme raiſon tout ce que divers innovateurs ont ajoûté ſoit de cul-

Digitized by Google

cultes, soit de créances aux enseignemens & aux services baillez par le Seigneur; quelque grand que soit leur nom, & quelque plausibles que soyent les motifs & les desseins de leur innovation. Nous ne sommes plus au temps des predictions, des figures, & des foiblesses de l'enfance de l'Eglise. Nous sommes au temps de *l'accomplissement*; qui a achevé l'œuvre de Dieu, qui a accomply toutes les predictions & tous les types de la dispensation Mosaïque, & qui a mis la religion au point, où elle doit demeurer jusqu'au second advenement de Iesus Christ, sans que desormais ni Apôtre ni Ange y puisse rien changer, ajoûter, ou innover, a moins que d'encourir l'anatheme de S. Paul, & la malediction de Dieu. Mais pour revenir a mon sujet, puis que l'Apôtre par les fins du monde, ou des siecles entend, tous les temps, qui sont coulez, & qui couleront encore cy apres, depuis la manifestation du Christ jusqu'au dernier jour, & non simplement & precisement le jour, l'an, ou le siecle, qui precederont immediatement la fin du monde; vous voyez, que c'est avecque raison & verité, que S. Paul dit de *Gal. 1. 8.*

Digitized by Google

soy mesme & des autres fideles qui vivoyent au temps qu'il écrivoit cette épître, que *les derniers temps les avoyent rencontrez*; parce que quelque éloignez qu'ils fussent de la seconde venuë du Seigneur, ils vivoyent pourtant depuis la premiere. D'où chacun peut encore assez comprendre combien est hors de propos toute la dispute, que quelques uns mettent en avant sur le texte de l'Apôtre, du temps de la fin du monde, & si elle viendra bien tost, ou si nous en sommes encore bien loin. Laissant là ces curiositez, aussi vaines en elles mesmes qu'elles sont éloignées de l'intention de S. Paul; considerons pour la fin quelle part les Chrétiens peuvent avoir dans les histoires typiques de l'ancien Israël; & quels vsages ils en peuvent ou doivent tirer; *Elles ont été écrites* (dit l'Apôtre) *pour nous admonester*, ou comme le Grec porte mot a mot, *pour nôtre admonition*. Certainemét nous tirons divers enseignemens de cette partie de l'ancienne Ecriture. Premieremét elle sert a affermir nôtre foy contre le scandale que nous donnent les soûlevemens, les schismes, les heresies & les débordemens de mœurs, qui se voyent quel-

Digitized by Google

quelquefois entre les Chrétiens. Les Payens & les Iuifs en ont fait autrefois reproche aux premiers Chrétiens. Mais puis que la meſme choſe eſt arrivée entre les Iſraëlites, dont les avantures ont été les figures de celles du nouveau peuple ; cet admirable rencontre doit plutoſt fortifier, qu'ébranler le ſentiment, que nous avons de la Divinité de l'Evangile. Cela meſme rabbat encore l'étonnement, que nous avons quelquefois de ce que le Fils de Dieu fut ſi mal receu par les Iuifs, ſi peu ſuivi par leurs peuples, abandonné par quelques vns de ſes diſciples, trahy enfin par vn de ſes Apôtres; ce que Celſus objectoit autrefois aux premiers Chrétiens. Mais tout cela ayant été predit & prefiguré tant de ſiecles auparavant, qui ne voit que cet evenement eſt vn argument de la verité de l'Evangile de Ieſus Chriſt ? bien loin de nous donner aucun ſujet de la ſoupçonner ? Et quant aux Iuifs s'ils avoyent mieux traité leur Moïſe, & plus conſideré ſes miracles, ils auroyent quelque couleur de nous alleguer le mépris, les murmures & les violences de leurs Peres contre nôtre Ieſus. Mais puis que leurs

Orig. L. 2. cõtr. Celſ. p. 67.

pro-

Digitized by Google

propres livres nous apprennent leur dureté & insensibilité apres tous les miracles de l'Egypte & du desert, & leur insolence & rebellion contre Moïse; il ne faut pas treuver étrange, qu'vne nation si perverse ayt perdu tout respect pour le Fils de Dieu. Davantage cette admirable rencontre des évenemens avec les prédictions, & de nos veritez avecque les figures Iudaïques, que nous apprenons en comparant nos Escritures avecque les leurs, nous prouve-t-elle pas invinciblement, que le Christianisme est l'ouvrage de ce mesme Dieu eternel, qui conduisoit autrefois Israël, & qui luy a baillé les livres, où se treuvent les enseignemens de nôtre Religion? Mais outre ces vsages que nous tirons des anciennes histoires des Iuifs, l'Apôtre nous en propose encore icy vn autre pour la correction de nos mœurs, disant qu'elles ont *été écrites pour nous admoneſter*; c'est a dire pour nous instruire a vivre innocemment & saintement, & a cheminer devant nôtre Dieu avec crainte & tremblement, nous gardant de l'offencer avec d'autant plus de soin, que la grace qu'il nous a faite en son Fils Iesus Christ, est plus gran-

Digitized by Google

grande, que celle qu'il avoit faite a ces Israëlites, dont nous lisons l'histoire dans ces divins livres. Car s'ils ont été accablez d'vne maniere si épouvantable pour avoir choqué Moïse & violé la loy baillée par son ministere ; comment pouvons-nous esperer que nôtre ingratitude demeure impunie, si nous commettons de semblables fautes contre le Christ de Dieu, & contre son Evangile ? C'est l'admonition que S. Paul tire luy mesme ailleurs de ces anciennes Ecritures, & qu'il nous propose en ces mots dans son epître aux Ebreux ; *Si la parole* (dit-il) *prononcée par les Anges a été ferme, si bien que toute transgression & des-obeïssance a receu vne juste retribution ; comment échapperons nous, si nous negligeons le salut qui nous a été declaré par le Seigneur ?* Dans vn autre lieu il ne parle pas moins magnifiquement, de la fin & de l'vsage du corps entier de l'ancienne Ecriture, qu'il fait icy du dessein de l'vne de ses parties ; *Toutes les choses* (dit-il) *qui ont été ecrites auparavant, ont été écrites pour nôtre endoctrinement afin que par patience & consolation des Ecritures nous ayons esperance*. D'où nous avons a remarquer ; premierement combien est con-

Hebr. 2. 2.

Rom. 15. 4.

Digitized by Google

contraire a la doctrine du S. Apôtre, l'opinion de quelques Theologiens de Rome, qui tiennent que l'Ecriture n'a été faite, que pour certaines occasions particulieres, & par rencontre seulement, & non par aucun dessein, que Dieu ayt eu qu'elle servist a nous instruire dans les choses de son salut, & beaucoup moins qu'elle fust la regle de nôtre foy. Au lieu que S. Paul veut, que l'Ecriture mesme du vieux Testament ayt été faite pour nôtre vsage, de nous qui sommes Chrétiens, pour nous enseigner & consoler; & qu'outre le corps entier de ces Ecritures cette partie nommément qui nous raconte les choses arrivées aux Israëlites dans le desert, ayt été écrite pour nous admoneſter. Si Dieu dictant les livres des Iuifs tant de siecles avant la venuë de son Christ, nous a eus des lors dans l'esprit, & a pensé a nôtre instruction, les faisant écrire pour nous admoneſter & enseigner; combien plus aura-t-il eu le mesme dessein lors qu'il a porté les Apôtres & les Evangelistes par le mouvemẽt & par la conduite de son Esprit a écrire & publier les livres du Nouveau Testament? Et s'il a voulu que nous trouvas-

sions

Digitized by Google

sions dans les vieilles Ecritures les exemples & les figures des choſes arrivées aux Iſraëlites, parce que cette connoiſſance, bien que non abſolument neceſſaire, peut & doit ſervir a nôtre edification, combié plus aura-t-il eu de ſoin de faire coucher dans ces divins livres toutes les choſes, ſans la foy & la connoiſſance deſquelles il n'eſt pas poſſible de parvenir au ſalut? Mais ſi nous avons grand ſujet d'adorer ſa bonté, d'avoir eu ces penſées pour nous tant de ſiecles avant, que nous fuſſions au monde, nous n'en avons pas moins d'admirer ſa ſageſſe en cette conduite. Car que ſe pouvoit il de plus propre au deſſein, qu'il avoit de convertir les Gentils a ſon ſervice par l'Evangile de ſon Chriſt, que de jetter de ſi lóin les fondemens de cette grand' œuvre? élevant pluſieurs ſiecles avant ſa predicatiõ, les formes de ſa doctrine & les figures de ſes myſteres, & des choſes qui arriveroyent alors dans ſon Egliſe, & en fourniſſant des témoignages convainc-ans dans les anciens livres d'vne nation, qui le rejetteroit, comme elle fit? Sa providence a conſerver ce treſor juſques a nous parmy tant de ruïnes & de renverſe-

sements des choses humaines, n'est pas moins ravissante; & particulierement le soin qu'il eût de la faire traduire quelques centaines d'années avant la publication de l'Evangile, en la langue Grecque, la plus generale & la plus commune entre les Gentils, qui fust alors au monde, afin qu'ils peussent en tirer les instructions necessaires a leur foy. Combien est donc detestable l'ingratitude & l'impieté des anciens heretiques Marcionites, Manichiens & autres, qui furent assez impudens pour rejetter tous les livres du vieux Testament, mépriſant insolemment tant de témoignages, que Iesus Christ & ses Apôtres leur rendent, & celuy nommément de S. Paul, qu'ils ont été écrits pour admoneſter & pour consoler les Chrétiens? Iugez encore apres cela, si on peut louër ceux qui confessant que ces livres sont divins, les cachent au peuple, luy defendant de lire sans leur permission speciale, des choses écrites pour luy, pour l'enseigner, & pour l'instruire; & ce qui est encore plus étrange, traitant en la mesme sorte les livres mesmes du nouveau Testament. Pour nous chers Freres, que Dieu a delivrez de toutes

Digitized by Google

tes ces erreurs, jouïssons de ses biens; Recevons ses divines Ecritures avecque respect; Lisons les avec affection; & puisons de cette divine source la foy, l'esperance, la charité, & toutes les autres parties de la sanctification. L'ignorance de ces livres celestes est la cause de toutes les autres erreurs, qui ont affligé l'Eglise; aussi bien que de celle des Sadduciens, selon le reproche que le Seigneur leur en fait; *Vous errez* (dit-il) *ne sachant point les Ecritures.* Cette mesme ignorance est la source de la corruption de nos mœurs, & des desordres de nôtre vie. Chrysostome a bien raison de crier comme il fait tant de fois dans ses homelies, que ce qui nous perd, ce qui gaste tout, & la cause de tous nos maux est de ne sçavoir pas les Ecritures. C'est donc vous recommander toutes les parties de la pieté, que de vous exhorter, a lire ces divines lettres. Vous n'y rencontrerez livre ny chapitre, qui ne vous en donne les instructions & les mouvemens. Car pour ne point sortir de nôtre sujet, où est l'homme quelque stupide où dur, qu'il soit, qui puisse lire ces choses avenuës aux Iuifs dont parle S. Paul, sans avoir de

Matth. 22.29.

Chrys. hom. 9. in 1. ad Thess. & souvent ailleurs

Digitized by Google

de l'indignation contre leur ingratitude; & de l'horreur non seulement de leur suplice, mais beaucoup plus de leur crime? Pensez Chrétiens, qu'ils n'étoyent que vos figures. La verité doit estre plus parfaite que la figure. Cõsiderez donc quelle amour vous devez a Dieu, quelle charité a vos prochains, quelle modestie a vos superieurs, quelle pureté a vos corps, puis que la sanctification de ces anciens n'étoit qu'vn type & vne ombre de celle qui doit estre en vous. Banniſſez sur tout de vos cœurs, l'abominable pensée de quelques vns, qui content pour l'avantage des Chrétiens au dessus des Israëlites, qu'aujourd'huy nous n'avons pas besoin de tant de foy, de tant d'esperance, de tant de charité & de vertu, qu'eux pour estre sauvez. O discours impie! qui conte vn defaut de sainteté pour vn avantage, & qui ose changer la perfection, que Iesus Christ a apportée au monde, en vne extreme imperfection! Nous n'avons pas ainsi appris le Seigneur. Nous savons qu'il n'est venu en la terre, que pour nous nettoyer de nos pechez, & pour nous sanctifier & nous rendre vn peuple peculier, qui soit le joyau

joyau de Dieu; qui luise comme vn flambeau au milieu des tenebres, vn peuple dont les hõmes sont des-apresent, bourgeois du ciel, & concitoyens des Anges. C'est-là vôtre forme, Chrétiens. Sans elle vous ne pouvez avoir part a ce beau nom, ni a la gloire & a l'eternité qui luy est promise. Purifiez vous donc Freres bien aymez de toutes les ordures du vice pour vous approcher du Seigneur, & recevoir la vie a cette table sacrée a laquelle il vous a conviez. Prenez vne bonne & immuable resolution d'estre en effet & en verité, maintenant & tout le reste de vôtre vie ce que vous faites profession d'estre, disciples de Iesus Christ, a sa gloire, a l'edification de vos prochains, & a vôtre salut eternel. Amen.

Digitized by Google